

## LA VALSE DU DOUTE

2021

Aux vac...cins citoyens,  
Formez vos bataillons,  
Boutons, boutons !  
Hors de nos murs,  
Covid et ses variants ! Mi ré si do la sooooool !

Dont acte, soyons tous anti Covid !

Après quoi, enfonçons toutes les portes ouvertes qui bâillent sur trop d'incertitudes, sous le flot des suspicions !

21, l'année vaccinale, l'année ambitieuse, l'année qui veut, voudrait mettre à l'abri du Mal la terre entière. Elle va son train d'excitée pour supplanter l'année 20, celle du brusque déluge des masques.

Une dose, deux, la troisième se profile, quatrième en attente de décollage, l'horizon va-t-il s'éclairer ou nous éroder davantage ?

Vaccin, ce mot dépasse toutes les submersions possibles. Même s'il n'empêche ni l'infection ni la transmission. Même si chaque jour changent, s'affinent les données sur l'efficacité, la sécurité de ce sérum thérapeutique, personne ne devrait affirmer connaître exactement scientifiquement la portée de ces vaccins, ni ce que seront les effets secondaires ou tertiaires à découvrir dans l'avenir. Un jour nous aurons les preuves, l'épidémie aura déjà passé son chemin.

Chacun de nous est un cas et c'est *K par K* qu'il faudrait évaluer le fameux rapport *bénéfices/risques*. Têtus ou obéissants, nous sommes nombreux à rêver d'une détox entre deux doses pour inhiber la perniciosité d'adjuvants mystérieux, pour nettoyer notre intérieur en cas de doute minant.

Les récalcitrants frondeurs s'entêtent toujours. Ils en ont *plein le dos de cette vaccination de masse*, ils ne *digèrent pas* le diktat qui écorche leur liberté à décider pour eux-mêmes. Finiront-ils tous sous anti-dépresseurs ? Car, à ce jour, Vaccin, ce mot qui *leur noue la gorge, leur sort par les yeux* est le seul à pouvoir affronter l'envahisseur.

Une nouveauté, le PASSE, le Passe-sésame ou *¡no pasarán !* - comme hurlait en 1936 Dolores, La Pasionaria communiste basque espagnol, pour soutenir la République contre les assauts du franquisme.

Le Passe reconnaît, affirme que vous êtes vacciné mais il ignore si vous êtes en bonne santé, si vous passerez un bel hiver. Il ignore si vous êtes ramolli ou plein d'allant, il ignore si vous maîtrisez la cavalerie de vos émotions. Mais c'est ainsi, qui n'est pas QR codé sera dans bien des secteurs rejeté, éjecté, c'est le prix à payer pour que la planète ne devienne pas un grand Hôpital, pour sauver l'Humanité.

Dans l'air scintille une prochaine étape qui fera grincer, surtout les rétifs : finie la gratuité, le *test de confort* sera payant et inévitable pour accéder à certains lieux publics. Smicards, vous allez devoir calculer le nombre de vos virées dans les bars, les musées, les grands centres commerciaux... pour ne pas vous ruiner. Seul salut, donner le bras au vaccin protecteur qui déjà vous sourit et vous entraînera dans la fugue débridée de vos chères Libertés.

Soyons fous, jouons les augures, présageons ! Est-il si déraisonnable d'imaginer qu'un jour viendra où nous serons tous *pucés* électroniquement ? Une petite puce de silicium intégrée qui

étalera notre ADN au moindre contrôle, qui saura tout sur nos circulations intérieures, nos influx, nos facultés intellectuelles, mentales ? Rien qu'une puce, une bio pucette qui en permanence nous dépucellera. Peut-être un jour aurons-nous aux infos la météo cérébrale de nos décideurs nationaux, mondiaux. Peut-être un jour, en regardant les images des catastrophes dites naturelles, ressentirons-nous en direct les touffeurs, les brûlures, peut-être reniflerons-nous les vapeurs, les odeurs de décomposition avec juste un petit toucher digital. Peut-être pleuvra-t-il en direct dans notre cerveau pour qu'il moisisse plus vite. Peut-être certains auront-ils droit à l'appli *lumière* quelques instants pour récupérer quelques particules d'intelligence, une lueur de rêve... Dans ce peut-être toutes questions et réponses se valent, toutes baignent dans le pointillisme du doute ravageur, de l'incertitude et des affirmations intempestives.

On peut au moins se poser la question.

Revenons au Passé. En 2020, sans masque et sans vaccin, les soignants ont soigné et furent encensés. Aujourd'hui, ceux qui pour des raisons intimes refusent la piqûre salvatrice sont expulsés. Ne pourrait-on leur laisser l'accès gratuit au test ? Je peux certifier, pour avoir longuement accompagné un proche, que depuis 2000 l'Hôpital est un tissu éraillé où je me suis heurtée à mille anomalies. Nous le savons, l'Hôpital est devenue une entreprise. Manager d'abord, soigner n'est que subordonné au principal. Si le personnel s'évapore aussi vite que les lits, il faudra en urgence soigner l'Hôpital. La logique aride me coince toujours les omoplates, là, elle me pousse à booster mon immunité naturelle pour éviter l'Hôpital.

Sortons notre Passé pour le rêve : et si l'immunité naturelle bien accompagnée se révélait plus ou aussi forte que l'immunité vaccinale ? J'entends déjà siffler le mépris de la foule pour qui les méthodes *naturelles* valent clopinettes. Je l'accepte, les médecines dites douces m'ont sauvée. Depuis l'enfance elles me rassurent et ma vie au contact des Tupi-Guaraní, qui ont une *médecine*, ne fit que me conforter. Pourquoi renier cette intuition ? Le vaccin est une solution, je ne le nie ni le dénigre, pourquoi le *reste* devrait-il être moqué, ignoré ? Juste un aperçu : bien des anesthésiques, utilisés notamment pour les manifestations pulmonaires graves liées au Covid, sont à base de curare. Le curare est extrait de plusieurs lianes des forêts tropicales sud-américaines, la *plante de la mort lente* est aussi salvatrice. Le curare est un poison indispensable en médecine, un médicament magique. Les vertus de l'arnica sont-elles une arnaque ? Nous pourrions ainsi dérouler un cortège de plantes aimables ou toxiques qui ont un pouvoir, aptes à nous apporter une aide simple et réelle sans nier les propriétés de la chimie.

Le masque fit la une de l'année 2020, il est toujours d'actualité. Passé de la rareté à la surproduction, du précieux au banal, il enlaidit désormais au quotidien les buissons, les chemins tant il est doué pour s'échapper sans être rattrapé. Toujours obligatoire, il ne vaut même plus la peine de se baisser pour le ramasser.

Année aux sourires cachés, mal oxygénée. Suis-je seule à constater que, même avec tout le bleu du ciel aux yeux, un regard peut vous geler de haut en bas ? Ce point noir au centre qui me glace, s'ajoute aux mots grommelés, marmonnés, aux mains figées infiniment lavées, aux embrassades prohibées, aux grandes distances à garder.

Ce fut une année inerte et le futur est sans figure. Pas pour tous, pas pour les labos goulus et leurs acolytes jamais rassasiés. Sortons notre langue venimeuse, les vaccins auront généré quelques milliers de nouveaux milliardaires mais il n'existera jamais de vaccin contre Fric devenu Dieu unique. Je sais, il ne faut pas mettre tous les milliardaires dans le même panier, ils sont beaucoup trop nombreux et puis, ne songent-ils pas à nous quitter pour s'élever, s'envoler, annexer d'autres planètes ?

Un jour, et il semble que même le doute soit sûr de lui, nous ne pourrions plus contenir les flux de migrants climatiques. Le flux de ceux qui devront s'exiler pour échapper à la sécheresse, à la terre en détresse qui n'alimente plus et tue. Le flux de ceux qui devront déguerpir pour laisser

place aux débordements implacables des eaux. Sans oublier les forêts, les glaciers, qu'en avons-nous fait ?

Je hurle avec les ours, les singes, les baleines, les poissons, les tortues, les serpents, les aigles..... La peste soit des pesticides qui contaminent les sols, les eaux, honte sur les Hommes qui nuisent à tous les organismes vivants, sus aux buzzzinesbuzzzlobyzzz, je ne veux pas dire adieu aux abeilles, à tous les irremplaçables butineurs qui meurent en silence. Non, il ne s'agit pas d'un *bon sentiment*, avec ce *bon* qui le dégrade en sous-produit, juste un vertige.

Même si les animaux ont le sixième sens que nous avons perdu ou jamais eu, ils ne peuvent pas tous migrer comme les oiseaux, ils ne peuvent pas toujours fuir leur territoire. Amazonie, Australie, des millions, des milliards d'animaux déjà sont morts dans le feu par le monde. Darwin nous rassurerait, nous rappellerait que les animaux vont s'adapter, se métamorphoser, qu'ils ne perdront jamais leur intelligence émotionnelle. N'y a-t-il plus que les artistes à savoir encore relier le visible et l'invisible ?

Bêtes victimes des *Homo Sapiens*, des *Hommes modernes*. Ces Humains qui pensent ont réussi à vivre, se reproduire depuis 300 000 ans, qu'ont-ils fait de leur savoir ?

À quoi nous sert aujourd'hui ce cerveau si agité, brouillon, ou si lent si las, ou si indifférent ?

Notre système immunitaire naturel est-il devenu à ce point sourd et si faible qu'il refuse d'être activé ? *Demande à la terre et elle te répondra* – disait Job dans son Livre. La Terre a tout prévu mais nous ne savons plus l'entendre ni faire appel aux fabuleuses douces thérapies qui nous renforceraient. L'automne vient d'arriver et il serait temps de veiller sur soi, simplement, sans pour autant rejeter toutes les grandes découvertes, sans être passéiste.

Qu'allons-nous inventer pour nous sauver puisque nous ne sauvons pas la planète?

Nous faudra-t-il inventer l'inimaginable, des scaphandres réfrigérés pour ceux qui déjà ne supportent plus les degrés brûlants desséchants ? Inventer de nouvelles lunettes, de nouvelles prothèses pour retrouver nos sens perdus ?

Malgré les branches lourdes, odorantes des arbres fruitiers, malgré la couleur noisette, les mûres violettes, le parfum sucré des figuiers et les bogues prometteuses, malgré la douce lumière de l'automne à peine né, le soleil et les oiseaux se couchent plus tôt et nous rappellent que nous allons vers les mois noirs, nous disent que bientôt nous serons plus fragiles.

À la prochaine étoile filante, signe qu'un dieu nous écoute, redevenons enfant, croisons les doigts, fermons les yeux, demandons-lui d'accueillir notre vœu : petite étoile, faites que nous parvenions à contrarier les virus et que rien ne puisse empêcher l'énergie de la pensée de circuler.

Je regarde la mer croquer les falaises, les fronts de béton. Chacun de nous est-il *pigeon-né*, comme dit un ami désosseur de mots pour mieux saisir la moelle de nos douleurs ? Je préfère éviter la *Quick Response*.

Un deux trois, un deux trois, osons dire je n'sais pas et que valse le doute !

Après quoi, trinquons à l'infusion d'aubépine, elle dilue l'angoisse, elle allège le cœur.

Guénane Cade  
27 septembre 2021